

*M'annoncent ces accents funèbres
Qui sortis du sein des ténèbres
Ont frappé mon oreille & m'ont glacé le cœur.*

*JOSEPHE ! tu n'es plus ; la Parque inexorable
Abrégeant ta carrière, a moissonné tes jours.
O douleur ! ô regrets ! vole à notre secours
Dieu, viens ravir THERÈSE à sa faulx implacable.*

*Moteur de l'Univers, entends du haut des Cieux
Notre voix triste & lamentable !
Que l'excès de nos maux trouve grâce à tes yeux,
Puisse-t-il apaiser ton courroux redoutable !*

*Arbitre éternel des humains ,
Vois la veuve t'offrir le tribut de ses larmes,
Vois l'orphelin dans les allarmes
Tendre vers tes Autels ses innocentes mains !*

*Au Peuple , ici donnant l'exemple,
Les Ministres sacrés de ta divine Loi
Pour te fléchir, mon Dieu, t'offrent toi-même à toi:
Là, s'humiliant dans ton Temple
Le Grand même, aujourd'hui reconnoît son néant:
Là le Riche, abbatu du coup qui nous terrasse,
Soupire & joint ses vœux aux vœux de l'indigent ;*

*Et prosterné devant ta Face
Tout le Peuple accablé du poids de ton courroux
S'écrie en gémissant : Seigneur pardonne-nous !
Que sa douleur te satisfasse !*

*Et si ce n'est assez pour mériter ta grâce,
Grand Dieu ! prends pitié de ces pleurs,
Que verse une Famille auguste ;
Eloigne d'elle encor le plus grand des malheurs,
Montre-toi bon autant que juste.*

*Qu'entends-je ! Quels lugubres chants
Frappent mon oreille attentive ?*